

## Communiqué de presse

### L'Afrique n'est pas le dépotoir du monde

Lausanne, le 17 septembre 2016

L'Afrique continue de servir de déversoir à des multinationales basées en Europe dont le seul objectif est de faire du profit sur le dos des Africains, au mépris des vies africaines qui apparemment sont moins « dommage » que les vies occidentales selon ces multinationales. Hier Total, Elf et autres multinationales françaises, aujourd'hui c'est au tour de quelques négociants suisses d'être épinglés dans le dernier rapport de l'ONG suisse **Public Eye**. Les sociétés de négoce suisses incriminées sont **Oryx, Vitol et Trafigura**. Cette dernière s'était déjà illustrée en déversant en 2006 des déchets toxiques en Côte d'Ivoire qui ont causé **des dommages importants à plus de 100'000 personnes**. Dans son rapport intitulé « **Dirty Diesel** », l'ONG cite plusieurs pays africains concernés par ce mépris pour les vies africaines. Ces pays sont **l'Angola, le Bénin, le Congo, le Ghana, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal et la Zambie**. L'ONG **Public Eye** a prélevé des échantillons à la pompe dans ces huit pays et découvert que la teneur en soufre des carburants était jusqu'à **378 fois supérieure** à la teneur autorisée en Europe. Le maximum de concentration a été détecté au **Mali**, dans une station de pompage **d'Addax & Oryx**. Ces carburants, ajoute **Public Eye**, contiennent en outre d'autres substances nocives, telles que du benzène à des « niveaux généralement interdits par les normes européennes ». L'ONG ajoute que les négociants suisses fabriquent ces carburants en mélangeant divers produits pétroliers semi-finis à d'autres substances afin de créer ce que l'industrie appelle « la qualité africaine ». Ces carburants très polluants sont produits aux **Pays-Bas et en Belgique**, dans la zone ARA (**Amsterdam, Rotterdam et Anvers**). Face à ce comportement irresponsable et irrespectueux des droits humains, nous dénonçons avec vigueur les pratiques de ces sociétés et appelons :

1. Les gouvernements africains à s'opposer catégoriquement à l'assassinat de leurs citoyens en fixant un **seuil maximal de soufre et en régulant les autres substances**
2. Les gouvernements occidentaux à **interdire l'exportation de carburants trop dangereux pour la santé**, celle des africains en l'occurrence
3. La société civile africaine à **dénoncer ces manquements aux droits de l'homme**
4. Les entreprises africaines à **cesser tout commerce nuisible** aux intérêts de leurs populations
5. Les médias africains de jouer leur rôle d'**information et de sensibilisation**
6. A **l'ouverture d'une enquête pénale** à l'encontre de ces entreprises

### Contact presse :

[tidiane.diouwara@cipina.org](mailto:tidiane.diouwara@cipina.org)

Tél : + 41 78 824 54 94, [www.cipina.org](http://www.cipina.org)

CIPINA 



# In Africa We Trust

Centre d'Information et de Promotion de l'Image d'une Nouvelle Afrique

## Press release

### Africa is not the world's dumping ground

Lausanne, 17 September 2016

The African continent continues to serve as a weir to multinationals based in Europe whose only objective is to make profit on the backs of Africans in defiance of African lives that are seemingly less "damage" than Western lives according to these multinationals. Yesterday Total, Elf and other French multinationals, today it is the turn of some Swiss dealers to be pinned in the latest report by the Swiss NGO **Public Eye**. The incriminated Swiss trading companies are **Oryx, Vitol and Trafigura**. As a reminder, this latter was already illustrated by dumping in 2006 of toxic waste in Abidjan (Ivory Coast) that caused **major damage to more than 100,000 people**. In its report "**Dirty Diesel**", the NGO cites several African countries affected by this disregard for African lives. These countries are **Angola, Benin, Congo, Ghana, Ivory Coast, Mali, Senegal and Zambia**. The NGO sampled at the pump in these eight countries and found that the sulfur content of fuels was **up to 378 times** the permitted level in Europe. The maximum concentration was detected in **Mali**, in a pumping station **Addax & Oryx**. These fuels, adds **Public Eye**, also contain other harmful substances, such as benzene at "levels generally prohibited by European standards." **Public Eye** adds that Swiss traders manufacture these fuels by mixing various semi-finished petroleum products with other substances to create what the industry calls "African quality." These highly polluting fuels are mainly produced in the **Netherlands and Belgium** in the ARA region (**Amsterdam, Rotterdam and Antwerp**). Faced with this irresponsible behavior and disrespect of human rights, we vigorously denounce the practices of these companies and call :

1. African governments to categorically oppose the killing of their citizens by **setting a maximum sulfur level and regulating other substances**
2. Western governments **to ban the export of fuels dangerous for health**, that of Africans in this case
3. The organizations of the African civil society **to denounce these violations of human rights**
4. African companies **to cease haggling harmful deals to the interests of the African people**
5. African media to play their role **of information and awareness**
6. **At the opening of a criminal investigation** against these companies

#### Press contact :

[tidiane.diouwara@cipina.org](mailto:tidiane.diouwara@cipina.org)

Tél : + 41 78 824 54 94, [www.cipina.org](http://www.cipina.org)